



OFFICIAL SELECTION
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

Rafiki

un film de Wanuri Kahiu

Avec Samantha Mugatsia, Sheila Muniya





OFFICIAL SELECTION
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

Rafiki

2018 / KENYA / 82 min. / DCP – IMAGE : SCOPE – SON : 5.1

DATES PROJECTIONS CANNES

MERCREDI 9 MAI À 13:45 – Salle Debussy

MERCREDI 9 MAI À 22:15 – Salle Debussy

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.meteore-films.fr et sur www.makna-presse.com

PRESSE FRANCE

Makna Presse / Chloé Lorenzi

info@makna-presse.com

Tél. +33 (0)1 42 77 00 16

Tél. +33 (0)6 08 16 60 26

DISTRIBUTION FRANCE

MÉTÉORE FILMS

films@meteore-films.fr

Tél. +33(0)1 42 54 96 20

Tél. +33 (0)6 08 02 72 43

SYNOPSIS

À Nairobi, Kena et Ziki mènent deux vies de jeunes lycéennes bien différentes, mais cherchent chacune à leur façon à poursuivre leurs rêves. Leurs chemins se croisent en pleine campagne électorale au cours de laquelle s'affrontent leurs pères respectifs. Attirées l'une vers l'autre dans une société kenyane conservatrice, les deux jeunes femmes vont être contraintes de choisir entre amour et sécurité...

ENTRETIEN AVEC WANURI KAHIU

Quel a été le point de départ pour ce film ?

À la fin de l'adolescence, j'ai vu un film sur de jeunes africains qui étaient amoureux. Je n'avais jamais vu encore un baiser dans un film africain. Je me souviens de l'effet de surprise, d'émerveillement et d'excitation, et de la façon dont ce film a bousculé l'idée que j'avais d'une histoire d'amour. Avant ce film, les sentiments étaient réservés aux étrangers, pas à nous. Imaginer des Africains qui se tiennent par la main et qui s'embrassent, et trouver cela normal, était tout simplement incroyable. Des années plus tard, j'ai été à nouveau saisie en lisant **Jambula Tree** de Monica Arac de Nyeko. Comme je suis romantique, je me suis imaginé la gaieté des jeunes filles de **Jambula Tree**, et en tant que réalisatrice, il m'a semblé important de montrer la beauté de jeunes Africains amoureux, et d'apporter ces images au cinéma.

Pouvez-vous expliquer le titre, Rafiki ?

Rafiki signifie ami en Swahili, et souvent, les gays et lesbiens kenyans s'abstiennent de présenter leur partenaire. À la place, ils les appellent « rafiki ».

Comment avez-vous trouvé vos deux actrices ?

J'ai d'abord rencontré Samantha, lors d'une fête chez des amis. Elle ressemblait exactement à ce que j'avais imaginé de Kena. Je ne savais rien d'elle, mais j'ai vite appris qu'elle était batteuse. J'ai été contente qu'elle veuille passer une audition, et absolument ravie lorsqu'elle a accepté le rôle. Je savais ce que ça voulait dire que de jouer un rôle de ce genre au Kenya. Je savais qu'allaient s'ensuivre des conversations difficiles avec les amis, la famille et peut-être allions-nous devoir faire face à une opposition du gouvernement. Malgré tout, Sam n'a pas reculé, elle s'est engagée dans le projet et elle a fait naître le personnage de Kena avec tout son amour.

Sheila a passé l'audition avec son habituelle joie de vivre. Elle était charmante, curieuse, et la façon dont elle joue Ziki s'accorde bien au personnage de Kena, plus affirmé et responsable. Sheila n'a pas accepté le rôle immédiatement, mais une amie lui a rappelé à quel point il est important de parler et de montrer des relations homosexuelles, ce qui l'a poussée à dire oui.

Comment avez-vous réussi à trouver le ton juste pour les scènes d'amour ?

Nous voulions montrer la douceur en même temps que la maladresse du premier amour et cette volonté de prendre tous les risques, et même de le choisir. C'est pourquoi nous avons laissé les silences maladroits, les regards intenses, les dialogues improvisés et la fluidité des mouvements entre Kena et Ziki.

Pour créer cet univers, nous nous sommes inspirés d'artistes telles que Zanele Muholi, Mickalene Thomas et Wangechi Mutu, dont le travail exprime la féminité, la force et le courage. Nous cherchions à montrer ces qualités dans le film, et à les faire exister dans le quartier animé de Nairobi où se déroule l'action.

La chef décoratrice s'est servie de ces influences pour construire une esthétique

hybride, maximaliste, sale, en mélangeant des textures et des imprimés de la tradition kenyane avec des tissus produits en série, du mobilier d'époques et de styles différents, et en utilisant une palette riche de couleurs vives et lumineuses.

Le film se passe à Nairobi. Comment avez-vous choisi les différents lieux, et quelle importance ont-ils à vos yeux ?

Nous avons choisi un quartier animé et vivant de Nairobi. Après quoi, nous avons réécrit le scénario pour y situer l'action. C'est un quartier assez vaste, avec des églises, des écoles, des magasins, entouré par un mur dont une des ouvertures donne sur un barrage. Là-bas, tout le monde se connaît et tout se sait, la vie privée est un luxe. Nous voulions aussi que le quartier reflète la population de Nairobi, des boda-boda, les chauffeurs de moto, aux hommes politiques de différents bords, en passant par les vendeurs en kiosques qui relaient les ragots. Le quartier bruyant, éclatant, intrusif s'opposait parfaitement à l'espace secret, calme, intime que les filles essaient de créer.

Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui au Kenya de raconter cette histoire, de réaliser ce film ?

Réaliser un film sur deux jeunes femmes qui s'aiment pose la question des relations homosexuelles en Afrique de l'Est, qui fait partie, plus largement, de la question des droits humains. Au cours des cinq années passées à développer ce film, nous avons assisté à une évolution inquiétante du climat anti-LGBTI en Afrique de l'Est. Certains films de la région ainsi que des émissions de télévision internationales ont été interdits pour des raisons de contenu LGBTI. Ce climat a étouffé les discussions sur les droits LGBTI et a réduit la liberté d'expression. Mais j'espère avant tout que mon film sera vu comme une ode à l'amour, qui ne se passe jamais sans heurts, et comme un message d'amour et de soutien à ceux d'entre nous qui doivent choisir entre l'amour et la tranquillité. Je voudrais que ce film pousse un cri, là où des voix ont été tuées.

Les droits LGBT en Afrique sont très limités. Les gays subissent des discriminations, des persécutions, et parfois même, ils risquent la mort, mais récemment ils ont commencé à se battre pour trouver leur place dans la société. Pensez-vous que votre film va aider à changer les choses ?

Pendant le tournage, nous avons longuement discuté des relations homosexuelles avec les acteurs, l'équipe, nos amis, nos proches, et d'autres, issus de la société toute entière. **Rafiki** fait naître des conversations sur l'amour, les choix et la liberté. Non seulement la liberté d'aimer, mais aussi la liberté d'inventer des histoires. Nous espérons que ces conversations nous rappelleront que nous avons tous le droit d'aimer, et que la négation de ce droit par la violence, la condamnation et la loi est une violation de notre raison d'être fondamentale : la possibilité de l'amour.



WANURI KAHIU BIOGRAPHIE

Wanuri est née à Nairobi. Elle fait partie de la nouvelle génération de cinéastes africains. Ses films ont été montrés dans de nombreux festivals et son travail, en tant que scénariste et réalisatrice, est régulièrement salué par la critique internationale. **Rafiki** est son deuxième long-métrage.

From a Whisper, son premier long-métrage réalisé en 2008, revient sur les événements qui se sont déroulés lors des attentats des ambassades américaines de Nairobi et de Dar es Salaam en 1998.

En 2009, elle réalise pour la télévision **For Our Land**, sur la lauréate du prix Nobel de la paix Wandari Maathai.

Co-fondatrice d'Afrobubblegum, société de média qui promeut un art africain dynamique et jovial, nommée TED fellow en 2017 et Cultural Leader du Forum économique mondial de 2018, Wanuri Kahiu a également publié un livre pour enfant (**The Wooden Camel**).

Elle est actuellement en post-production de **GER (Être séparé**, long-métrage documentaire) et en pré-production de **Rusties**, un film d'anticipation qui se passe à Nairobi.

FILMOGRAPHIE

- | | |
|------|---|
| 2008 | From a Whisper
Africa Movie Award (meilleure réalisatrice), Festival International du film de Zanzibar (Prix Golden Dhow), Kalasha – Kenya film and TV Awards (meilleur film) |
| 2009 | For Our Land |
| 2009 | Pumzi CM
Festival de Sundance 2010, Festival du film indépendant de Cannes 2010 (prix du meilleur court-métrage), Journées cinématographiques de Carthage (Tanit d'argent). |



SAMANTHA MUGATZIA BIOGRAPHIE

Samantha est née au Kenya. Plasticienne et mannequin, elle est également musicienne. Elle s'illustre en tant que batteuse sur la scène underground nairobiennne depuis 2014 ainsi que dans de nombreux festivals de musique en Afrique de l'Est et joue notamment dans le groupe **Yellow Light Machine**.

Auparavant, elle fut batteuse du groupe **House of Reggae** aux côtés de Mighty Joshua, dans plusieurs groupes de hip-hop kenyans, avec le collectif d'écrivains panafricains **Jalada**, avec les écrivains du **Kwani Trust**, ainsi qu'avec le groupe **Alsarah and Nubatones** en assurant la première partie de leur tournée. Elle a par ailleurs pris part au projet **Afri-Na-Ladi** avec l'artiste Jojo Abot. **Rafiki** est sa première grande expérience au cinéma.

SHEILA MUNYIVA BIOGRAPHIE

Sheila est originaire de Nairobi. Elle a d'abord suivi des études pour devenir présentatrice de journaux télévisés avant de se tourner vers le cinéma. Actrice, scénariste et réalisatrice – elle a réalisé plusieurs publicités et travaille actuellement sur son premier court-métrage **Ngao**, elle s'investit également auprès des jeunes filles d'une école du bidonville de Kibera, situé au sud de la capitale kenyane. **Rafiki** est son premier grand rôle au cinéma.

LISTE ARTISTIQUE

KENA

Samantha Mugatsia

ZIKI

Sheila Munyiva

JOHN MWAURA

Jimmi Gathu

MERCY

Nin Wacera

PETER OKEMI

Dennis Musyoka

ROSE OKEMI

Patricia Amira

BLACKSTA

Neville Misati

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION

Wanuri Kahiu

SCÉNARIO

Wanuri Kahiu, Jenna Bass

IMAGE

Christopher Wessels

MONTAGE

Isabelle Dedieu

SON

Frederic Salles

CASTING

Nini Wacera

PRODUCTION

Big World Cinema – Steven Markovitz, Tamsin Ranger
Afro Bubble Gum production – Wanuri Kahiu

CO-PRODUCTION

MPM Film – Marie-Pierre Macia, Claire Gadéa
ShortCut Films – Georges Schoucair
Ape&Bjørn – Ruben Thorkildsen & Verona Meier
Rinkel Film – Reinier Selen
Razor Film - Gerhard Meixner & Roman Paul

EN ASSOCIATION AVEC

Tango Entertainment

AVEC LE SOUTIEN DE

L'Union européenne, ACP Group of States, CNC, Institut français, Sørfond, The Netherland Film Fund, Hubert Bals Fund, the Berlinale World Cinéma Fund, Arri International Support programm

DISTRIBUTION FRANCE

Météore Films

PRESSE FRANCE

Makna Presse / Chloé Lorenzi

VENTES INTERNATIONALES

MPM Premium